Mezziornu in Piaghja

Auteur(s) : Leca, Petru Santu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation

Extrait de la revue*L'Annu corsu. Almanaccu letterariu illustratu, antologia regiunalista* (1925)
Directeurs de publication

- Arrighi, Paul (Directeur de publication-Fondateur)
- Bonifacio, Antoine (Directeur de publication-Fondateur)

Editeur de la publicationImprimerie Niçoise, 8 Descente Crotti, Nice
Date de publication1925
LangueCorse
Format1 vol. (212 p.); volume in-8° relié
LocalisationSalle de consultation documentaire du laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA), Campus Mariani, Bâtiment Edmond Simeoni, Avenue Jean Nicoli, 20250 Corte
DescriptionDans le droit fil du courant littéraire corse des années 1920 connu sous le nom de cyrnéisme, naissent parmi la ferveur des millieux intellectuels corses de cette époque, les créations manifestes et abondantes de Petru Santu Leca. Ecrites en langue corse, les principales nous sont parvenues fort heureusement. On les retrouve dans la revue littéraire *L'Annu Corsu*, pour laquelle il assume le rôle de secrétaire général en 1925 et de directeur en 1931, et aussi dans la revue méditerranéenne *L'Aloès* parue pour la première fois en mai 1914, où il endosse à la fois la double responsabilité de fondateur et de rédacteur en chef.

Béatrice Elliott, dans l'analyse qu'elle livre au fil du numéro 5 des *Cahiers du Cyrnéisme*, retient de la revue *L'Annu Corsu* qu'elle se démarque « par son indépendance absolue, par son amour du pays natal, sa compréhension profonde de tout ce qui est corse a fait beaucoup pour le développement de « l'Ile », pour le retour aux coutumes et à la tradition, et pour l'union, l'entraide et la fusion de tous ses enfants. Au point de vue littéraire, elle a su grouper d'excellents collaborateurs ».

In Muntagna dédié à son ami Michele Susini, *Loghi fatati*[1]*, U me paese, Mezziornu in piaghja*[2]filent une série de poèmes qui disent par la forme et par le fond, l'amour de la nature corse, sa campagne et ses décors champêtres, sans les

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/16?context=pdf

empreindre systématiquement d'une poésie d'abandon ou de passé irrévocablement banni. Les images défilent en peignant tout le cours d'une vie pastorale à la noble sobriété, au sujet de laquelle Béatrice Elliott souligne avec justesse « de la douceur, de l'harmonie, une beauté attendrie toujours […] ce sentiment réussit à nous faire oublier l'époque matérielle à laquelle nous appartenons »[3].

[1] *L'Annu Corsu*, 1927, p. 49.

[2] *L'Aloès*, n° 17, juillet 1924 (repris dans *L'Annu Corsu*, 1925, p. 89).

[3] Béatrice Elliott, « Triptyque corse. Jean-Wallis Padovani, J.-A. Mattei Pierre Leca » in *Les Cahiers du cyrnéisme*, n°5, Marseille-Nice, Les éditions de l'Annu Corsu, 1935, p. 36.

Les mots-clés

Art, Corse, Cyrnéisme, Littérature, Musique, Poésie, Théâtre

Informations éditoriales

ÉditeurChristophe Luzi, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Christophe Luzi, laboratoire "Lieux, Identités, eSpaces, Activités" (UMR 6240 LISA) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Textes et images : domaine public

Notice créée par Christophe Luzi Notice créée le 09/03/2022 Dernière modification le 15/04/2022

Mezziornu in Piaghja

Sottu a l'alzi, a l'ombra fresca
Corre l'acqua in la fiietta ;
In li campi cume l'esca
Brusgia u fenu, e ingliu jetta,
A vampate carche a focu,
L'aria accesa indi stu locu.

Stese intondu ad una leccia,
Duva u sole un po' tuccà,
Capre sazie d'erba e veccia
Si so' messe a mastucà.
Si la godanu le tose,
E di sonnu so' bramose.

Ghjace in mezzu ad elle un cane
Filicatu e codi-mozzu ;
Cun le jambe magre e strane
E' davera brutta e sozzu.
Ellu pensa, e cun stu caldu
Brama u frescu di lu valdu.

Un si vede micca ciatte,
Dorme u 'rillu in li stiglioni,
Le buciartule so' piatte,
E so' muti li piugoni ;
Chjente e bestie, tuttu jace
Sottu a u celu, in santa pace.

Sole l'ape ardite e gialle
A u travagliu dipoi l'alba
Vanu in cerca per le valle
Piene di muchju e di malba.
U calore ch'un s'affrena
Mancu stampa li dà pena.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/PetruSantuLeca/items/show/16?context=pdf